

Corrige detaille - HGGSP 2026 Amerique du Nord - Jour 1

Specialite Histoire-geographie, geopolitique et sciences politiques
Baccalaureat general - Duree 4h - Dissertation 10 points + Etude critique de documents 10 points

1. Dissertation 1 - Peut-on construire la paix collectivement depuis les traites de Westphalie ?

Analyse du sujet

Le sujet porte sur le theme "Faire la guerre, faire la paix". Le mot essentiel est collectivement : il faut donc se demander si la paix peut etre construite par plusieurs acteurs, notamment les Etats, les diplomates, les organisations internationales et, plus largement, la communaute internationale.

Les traites de Westphalie de 1648 marquent un moment fondateur : ils mettent fin a la guerre de Trente Ans et etablissent une paix fondee sur la souverainete des Etats. Ils ouvrent une logique durable : faire la paix par la negociation entre puissances.

Problematique possible

Depuis 1648, la paix peut-elle etre construite durablement par des mecanismes collectifs, ou reste-t-elle fragile parce qu'elle depend des rapports de force entre Etats ?

Plan detaille

I. Depuis Westphalie, la paix se construit d'abord collectivement par les Etats.

Les traites de Westphalie installent une logique diplomatique nouvelle : les Etats reconnaissent leur souverainete respective et cherchent a stabiliser l'ordre europeen. La paix devient un objet de negociation. Cette logique se retrouve ensuite dans le congres de Vienne en 1815, puis dans les traites qui suivent les grandes guerres europeennes.

II. Au XXe siecle, la paix collective devient plus ambitieuse avec la securite collective.

Après 1918, la SDN tente d'empêcher de nouveaux conflits mais échoue face aux agressions des années 1930. Après 1945, l'ONU reprend cette ambition : elle cherche à maintenir la paix par le droit international, le Conseil de sécurité, les opérations de maintien de la paix et la médiation diplomatique.

III. Mais la construction collective de la paix reste fragile.

Les intérêts des grandes puissances peuvent bloquer l'action internationale, en particulier avec le droit de veto au Conseil de sécurité. De plus, les conflits contemporains sont souvent asymétriques, transnationaux ou internes, ce qui complique la logique classique des traités entre Etats.

Conclusion possible

Depuis Westphalie, la paix peut bien être construite collectivement, d'abord par les traités entre Etats, puis par les organisations internationales. Cependant, cette construction reste fragile : elle dépend de la volonté politique des acteurs, des rapports de force et de la capacité des institutions à faire respecter leurs décisions.

2. Dissertation 2 - Mers et océans : des enjeux géopolitiques multiples, entre rivalités et coopérations

Analyse du sujet

Le sujet correspond au thème "De nouveaux espaces de conquête". Il faut montrer que les mers et océans sont à la fois des espaces de puissance, de rivalités et de coopérations. Il ne faut donc pas traiter uniquement les tensions militaires : les enjeux sont aussi économiques, environnementaux, juridiques et diplomatiques.

Problématique possible

Pourquoi les mers et océans sont-ils devenus des espaces majeurs de puissance, de concurrence et de coopération internationale ?

Plan détaillé

I. Les mers et océans sont des espaces stratégiques majeurs.

Ils concentrent les grandes routes du commerce mondial, les détroits stratégiques, les ports, les ressources halieutiques, les hydrocarbures offshore et les câbles sous-marins. Ils permettent aussi aux puissances de projeter leur force grâce aux marines de guerre, aux porte-avions et aux sous-marins nucléaires.

II. Ces espaces provoquent de nombreuses rivalités.

Les États se disputent les ressources, les zones économiques exclusives et le contrôle de certains passages. La mer de Chine méridionale, l'Arctique ou la Méditerranée orientale montrent que les océans deviennent des espaces de concurrence entre puissances.

III. Mais les océans imposent aussi des coopérations.

Aucun État ne peut gérer seul les océans. La Convention de Montego Bay, les accords sur la biodiversité en haute mer, la lutte contre la piraterie ou la protection de l'environnement marin montrent que la coopération est indispensable. Les océans sont donc à la fois des espaces d'appropriation et des biens communs à protéger.

Conclusion possible

Les mers et océans concentrent des enjeux économiques, militaires, environnementaux et diplomatiques. Ils sont au cœur des rivalités de puissance, mais leur gestion impose aussi des coopérations internationales. Cette tension entre appropriation et gestion commune en fait un enjeu géopolitique majeur.

3. Étude critique de documents - Transmettre la mémoire de la Shoah

Analyse de la consigne

La consigne demande de montrer comment se transmet la mémoire de la Shoah. Il faut analyser les documents, les confronter et ajouter des connaissances. Les deux documents proposent deux formes de transmission : le film Shoah de Claude Lanzmann, fondé sur les témoignages, et les Stolpersteine, qui inscrivent la mémoire dans l'espace public.

Problematique possible

Comment la memoire de la Shoah se transmet-elle a la fois par les temoignages, les oeuvres, les lieux de memoire et les dispositifs commemoratifs dans l'espace public ?

Introduction redigee

La Shoah designe l'extermination des Juifs d'Europe par l'Allemagne nazie et ses collaborateurs pendant la Seconde Guerre mondiale. Apres 1945, transmettre cette memoire est devenu un enjeu essentiel pour comprendre le genocide, rendre hommage aux victimes et lutter contre l'oubli. Les deux documents montrent deux formes differentes de transmission : le film Shoah de Claude Lanzmann, fonde sur les temoignages, et les Stolpersteine, qui inscrivent la memoire des victimes dans l'espace quotidien. On peut donc se demander comment la memoire de la Shoah se transmet entre temoignage, oeuvre cinematographique et lieux de memoire.

I. La memoire de la Shoah se transmet par la parole des temoins

Le document 1 insiste sur le choix de Claude Lanzmann : son film ne repose pas sur des images d'archives mais sur les temoignages. Ce choix est a la fois artistique, moral et historique. Lanzmann refuse les images nazies de propagande et les images tournees apres la liberation des camps, car elles ne montrent pas le crime lui-meme.

Le temoignage donne une place centrale aux survivants, aux Justes, mais aussi a certains anciens nazis. Il permet d'approcher un evenement difficilement representable. Pour un eleve, l'idee importante est que la memoire passe ici par une parole humaine, incarnee, parfois douloureuse.

II. Le cinema et les oeuvres culturelles jouent un role majeur

Le film Shoah est presente comme une oeuvre de reference, traduite dans de nombreuses langues et projete dans des lycees. Cela montre que les oeuvres culturelles participent a la transmission de la memoire a l'echelle internationale.

On peut ajouter des connaissances : Primo Levi, Elie Wiesel, Jorge Semprun ou Art Spiegelman ont aussi contribue a transmettre la memoire du genocide par la litterature ou la bande dessinee. Des lieux comme Auschwitz-Birkenau, le Memorial de la Shoah a Paris ou Yad Vashem en Israel jouent egalement un role essentiel.

III. La memoire se transmet aussi dans l'espace public et le quotidien

Le document 2 presente les Stolpersteine, des pavés métalliques places devant les lieux où vivaient des victimes de la Shoah. Ils indiquent leur nom, leurs dates de naissance et de mort. Ce dispositif donne une identité individuelle aux victimes et inscrit leur memoire dans la ville.

Contrairement au film de Lanzmann, les Stolpersteine ne reposent pas sur un long temoignage mais sur une trace breve, visible dans la vie quotidienne. Elles rappellent que les victimes avaient une adresse, une famille, une existence concrete. La memoire devient locale, visible et accessible a tous.

Confrontation des documents

Les deux documents montrent deux formes complementaires de transmission. Le document 1 transmet par la parole, l'ecoute et le temps long du temoignage. Le document 2 transmet par la trace, l'inscription dans l'espace public et le rappel quotidien. Dans les deux cas, il s'agit de

lutter contre l'oubli et de rendre les victimes présentes dans la mémoire collective.

Limites critiques

Le document 1 valorise fortement le film de Lanzmann et ne présente pas toutes les formes de transmission de la mémoire. Le document 2 met en avant les Stolpersteine sans évoquer les débats qu'elles peuvent susciter, par exemple le fait que les noms des victimes soient placés au sol et puissent être piétinés.

Conclusion rédigée

La mémoire de la Shoah se transmet par plusieurs moyens complémentaires. Les témoignages, comme dans le film Shoah, permettent de faire entendre la parole des survivants et d'approcher l'expérience du génocide. Les œuvres culturelles et les institutions mémorielles donnent ensuite à cette mémoire une portée pédagogique et internationale. Enfin, les Stolpersteine montrent que la mémoire peut aussi s'inscrire dans l'espace quotidien, au plus près des lieux de vie des victimes. Transmettre la mémoire de la Shoah, c'est donc raconter, nommer, montrer et inscrire les traces du passé dans le présent.

4. Conseils de méthode pour gagner des points

- En dissertation : commence par définir les termes du sujet et repérer les tensions. Ne recite pas le cours : transforme-le en argumentation.
- Dans l'étude de documents : cite les documents, confronte-les et ajoute des connaissances personnelles.
- Dans la conclusion : réponds clairement à la problématique, sans ouvrir sur une idée trop vague.
- Pour viser une bonne note : utilise le vocabulaire du programme : souveraineté, sécurité collective, rivalités, coopération, mémoire, histoire, génocide, lieu de mémoire, témoignage.